

UNE « MARGUERITE » AUX PETITS OIGNONS



LA PRIAPEE DES ECREVISSES – de Christian Siméon

Théâtre du Chien qui fume – à 17H00 , relâches les 12,19,26 juillet

Mise en scène de Vincent Messenger. Avec : Andréa Ferréol, Pauline Phélix, Vincent Messenger et Erwin Zirmi

Marguerite Steinheil s'est rendue célèbre en épuisant de ses charmes le président de la République Félix Faure. Celle qu'on surnommait « la pompe funèbre » se livre au jeu de la vérité (enfin la sienne) dans sa cuisine. Tous les ingrédients du scandale sont prêts pour vous assaisonner.

POINT FORTS

Une Andréa Ferréol truculente à souhait

Un texte délicieusement anti-conventionnel

Une ode au féminisme dans toute sa démesure bouffonne

Un spectacle haut en couleurs à tout point de vue.

POINT FAIBLES

Une logique de départ qui nous échappe parfois au fil du spectacle mais dont on s'arrange très bien.

ENCORE UN MOT

Quel bonheur de retrouver Andréa Ferréol sur un plateau de théâtre ! Christian Siméon a installé son héroïne dans une cuisine comme on placerait une perle précieuse dans une huitre. Quel personnage fantasque que cette Marguerite Steinheil ! Andréa Ferréol dévore littéralement le texte comme une friandise. Tour à tour émouvante, élégante, obscène, cassante, autoritaire mais amoureuse, érotomane et machiavélique. Il faut percer le mystère de cette femme charismatique qui s'ingénie, toute une heure durant, à concocter la recette préférée de son divin amant en assurant sa propre défense dans cette cuisine-plateau de télévision (délicieux anachronisme) face à l'acharnement judiciaire dont elle est l'objet.

Emailé de textes qu'elle inspira aux chansonniers de l'époque, le récit iconoclaste, parfois absurde de Marguerite Steinheil nous promène de certitudes en doutes. La mise en lumière de ce monstre libre et étourdissant est à consommer sans modération.

JP.H.Spectacle / culture-tops.fr